

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Gilbert Alan et Gugler Josef (1992) *Cities, Poverty and Development : Urbanization in the Third World*. New York, Oxford University Press, 2e édition, 331 p. (ISBN 0-19-874180-X).

par Luc Lelièvre

Cahiers de géographie du Québec, vol. 38, n° 105, 1994, p. 472-474.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/022467ar>

DOI: 10.7202/022467ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

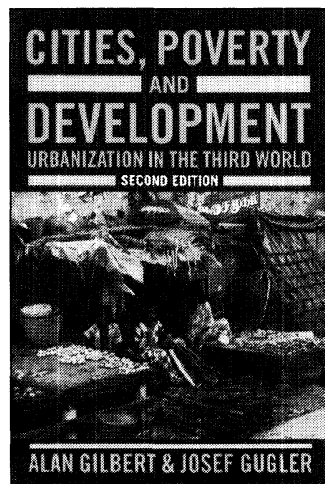
La région se révèle à la fois comme un objet construit et comme un espace vécu. Les interventions administratives, les études scientifiques, les œuvres littéraires, les représentations populaires et même les publicités touristiques sont autant de manifestations qui contribuent à construire la région culturelle dans l'espace et dans le temps, et à en modifier les contours.

Cette mouvance de l'identité régionale dans l'espace et dans le temps incite certains chercheurs à questionner les configurations régionales sur la base de réseaux multiples : réseaux de sociabilité informels, réseaux institutionnalisés, réseaux de lieux séparés par des vides.

Dans le contexte d'évolution rapide que la société a connu au cours des 30 dernières années, assistée notamment par les facilités de communication et de transport, il n'est pas inutile de repenser la notion de région culturelle en terme de processus dynamique, par opposition à l'analyse statique des phénomènes bien découpés et bien classifiés; bref, de considérer le passage du mode descriptif au mode prospectif, car, au-delà de la compréhension des phénomènes, il est également intéressant de prévoir leur évolution. Les nouvelles pistes de recherche avancées dans ce recueil sont prometteuses à cet égard et elles misent sur l'interdisciplinarité pour y parvenir.

Monique Lebire
Géo-script
Montréal

GILBERT, Alan et GUGLER, Josef (1992) *Cities, Poverty, and Development : Urbanization in the Third World*. New York, Oxford University Press, 2^e édition, 331 p. (ISBN 0-19-874180-X)



Dans la préface de leur bouquin, Alan Gilbert et Josef Gugler disent que «le XX^e siècle est l'âge de l'urbanisation». Les auteurs ont d'ailleurs réuni une importante documentation traitant de ce thème en particulier, et celui du développement, qui comprend 858 titres! Rien de moins. Cette documentation à

elle seule pourrait justifier de conférer le statut d'ouvrage de référence sur ces questions. Le but de leur ouvrage est «to review current theoretical ideas about urbanization and poverty and to apply those ideas to the diverse conditions found in the Third World» (p. 1).

Autrement dit, de tous ces apports Gilbert et Gugler ont fait la synthèse. À la lecture de ceux-ci, on note qu'ils ne prirent pas uniquement ce qui faisait leur affaire, d'un courant de pensée à un autre, pour parvenir à leur démonstration. Ce n'est pas une théorie dite éclectique, ou un cocktail. Bien au contraire, les auteurs ont fait des liens bien réels entre les recherches, même si ceux-ci n'étaient pas apparents autrefois. Il s'agit d'une théorie assurément originale découlant de la synthèse d'apports antérieurs; également, il s'agit du dépassement de la première édition. Les auteurs affirment : «it is one of the arguments of this book that the size, role, and characteristics of individual cities reflect the world roles of the societies of which they form part» (p. 15).

Le volume se divise en huit chapitres. Les chapitres 1, 2, 5 et 8 sont écrits par Alan Gilbert. Les autres le sont par Josef Gugler, 3, 4, 6 et 7. Tous les chapitres couvrent l'évolution des villes du tiers monde, surtout pour l'Afrique, l'Asie et l'Amérique latine. On y parle de causes de disparités régionales, des migrations, de la structure du marché du travail en milieu urbain, du logement pour les pauvres et de l'organisation sociale urbaine, etc. Aussi, on aborde le travail féminin et les migrations vers les villes de femmes à la recherche d'un emploi. Par exemple, les auteurs observent qu'en Afrique, ce sont les hommes qui migrent le plus vers les villes; alors qu'en Amérique latine, ce sont surtout des femmes. Le livre comporte 13 tableaux qui résument l'information contenue dans les chapitres. Un tableau, le tableau 1.1, nous montre que la population des villes du tiers monde a doublé depuis les années 1950 (p. 8). L'important tableau 1.2 reprend en partie cette information, mais fournit d'autres renseignements pertinents comme le revenu *per capita* (pp. 10-11). Enfin, dans ce volume, on retrouve sept figures (cartes et modélisations, etc.).

Dans le premier chapitre, Alan Gilbert explique que la forme urbaine est le produit de la manière dont les différentes sociétés s'organisent. Ainsi, dans un monde inégal, dit-il, il ne faut pas se surprendre si les sociétés urbaines comportent également des inégalités. De même, l'auteur a recours aux travaux de Polanyi, Sjoberg, etc., pour soutenir cette affirmation.

Au chapitre 2, Gilbert suggère également que le développement survient de manière inégale dans l'espace et le temps. Il dit qu'en terme de disparités régionales, la plupart des régions du tiers monde montrent de grosses différences et ce, au niveau des revenus et en termes d'activité économique entre grandes et petites villes et entre régions centrales et la périphérie. L'auteur tient un discours sur les pays du tiers monde qui suivent le modèle capitaliste pour accéder au développement.

Au chapitre 3, Josef Gugler traite de l'attraction des grands centres urbains sur les populations rurales. Il traite aussi des migrations de ruraux qui vont grossir les rangs des sans-emploi, en ville (pp. 72-74).

Dans le chapitre 4, Josef Gugler explore tous les aspects de la question du marché du travail à la ville. Il observe une corrélation évidente entre le niveau d'urbanisation et celui du développement (p. 87). De même qu'il remarque que les technologies importées des pays hautement industrialisés s'appliquent mal aux réalités du tiers monde (p. 88).

Alan Gilbert constate, au chapitre 5, que les conditions de logement sont une dimension évidente de la pauvreté dans les pays du tiers monde (p. 114). Dans ce chapitre, Gilbert vide la question du logement dans les pays du tiers monde; il nous fait prendre conscience de la misère urbaine vécue dans ces pays, aux prises avec des difficultés économiques.

Josef Gugler poursuit sa discussion sur les villes du tiers monde, au chapitre 6. Il insiste sur la dépendance de celles-ci envers le système mondial capitaliste (p. 155). Dans ce chapitre, l'auteur se concentre davantage sur les interactions sociales des villes du tiers monde (p. 155).

Au chapitre 7, Gugler discute des problèmes ethniques, religieux, de castes qui, souvent, divisent les sociétés du tiers monde (p. 180). Et il conclut le chapitre par une analyse de cas où les mouvements révolutionnaires ont fait basculer des régimes politiques (p. 211).

Gilbert se demande, dans le huitième et dernier chapitre, si trop de gens habitent les villes et si les banlieues deviennent trop grandes.

L'ouvrage de Gilbert et Gugler est éminemment géographique, puisqu'il fait l'étude systématique de la dimension spatiale d'un phénomène : l'urbanisation dans le tiers monde. Et c'est bien cette dite dimension spatiale qui est le dénominateur commun des recherches en géographie. Richard L. Morrill n'écrivait-il pas : «L'espace, les relations spatiales, les changements dans l'espace — comment l'espace physique est structuré, comment l'homme a organisé la société dans l'espace, et comment changent notre conception et notre utilisation de l'espace — sont les éléments centraux de la science géographique» (*in* Gilbert Maistre, 1976, *Géographie des mass-média*).

On pourrait adresser une fois de plus la critique déjà faite à la première édition de ce livre, c'est-à-dire que le livre de Gilbert et Gugler sera très utile à ceux qui souhaitent comprendre les villes du tiers monde, la pauvreté et le développement. À notre avis, il s'agit là d'un ouvrage tout à fait remarquable, par l'information qu'il nous livre et, surtout, par la pertinence des analyses qu'il contient.

Luc Lelièvre
Sainte-Foy, Québec